

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Série générale

SESSION 2025

FRANÇAIS

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Texte de référence pour la définition des épreuves : [Diplôme national du brevet - Modalités d'attribution à compter de la session 2018](#) - Note de service n° 2017-172 du 22 décembre 2017

PRÉAMBULE

Ce document propose un cadre commun pour l'évaluation des copies.

Chaque copie sera évaluée dans sa globalité. Les indications de barème devront être ajustées selon les forces et les faiblesses de chaque copie.

On utilisera tout l'éventail des notes. C'est pourquoi on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 100.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non rédigées, 2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par question dans la limite de 4 points au total.

I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Que vient faire la narratrice à Marseille ? Justifiez votre réponse par deux citations du texte. (4 points)

On attend du candidat la réponse suivante : la narratrice vient travailler en tant qu'enseignante. Le candidat s'appuiera sur les éléments suivants : « j'aurais à faire quatorze heures de cours » (l.13-14) et « j'avais rendu visite à la directrice du lycée, mon emploi du temps était fixé » (l.24-25).

On attribuera 1 point pour une réponse mentionnant qu'elle vient travailler et 1 point pour la mention du métier d'enseignante. On ajoutera 1 point par citation.

2. Lignes 1 à 4 :

A quoi voit-on dans ce passage que la narratrice vit un moment important de sa vie ? Deux éléments de réponse justifiés par des citations du texte sont attendus. (4 points)

On attend du candidat qu'il énonce deux éléments de réponse parmi les propositions suivantes :

- la mise en avant de la valeur de ce souvenir qui tient une place essentielle dans la construction personnelle de la narratrice : « sens si lourd qu'ils émergent de mon passé » (l. 2-3)
- le caractère inédit de ce moment : « absolument neuf » (l. 4)
- la grandeur de ce moment : « éclat des grands événements » (l. 3)

On attribuera 2 points pour chaque élément de réponse juste : 1 point pour l'explication et 1 point pour la citation.

On valorisera les candidats qui seraient sensibles au style hyperbolique de certains passages : intensif « si », superlatif (absolu) « absolument neuf », « l'éclat des grands événements ».

3. Lignes 5 à 18 :

Qu'est-ce qui permet de dire qu'une vie nouvelle commence pour elle ? Trois éléments de réponse justifiés, chacun, par une citation du texte sont attendus. (6 points)

Les candidats peuvent relever des indices de cette nouvelle vie parmi les suivants :

- La narratrice oppose sa situation présente à ce qu'elle a connu par le passé : « séparée de mon passé » (l. 9), indicateurs temporel et spatial : « Jusqu'alors » (l. 11) et « Ici » (l. 12) montrant deux réalités différentes ;
- Désormais, elle va pouvoir mener sa vie comme elle l'entend alors qu'auparavant elle était contrainte : « Jusqu'alors, j'avais dépendu étroitement d'autrui » (l. 11), « on m'avait imposé des cadres, des buts » (l. 11-12), « rien d'autre n'était prévu pour moi » (l. 14) ;
- Elle sera désormais seule, livrée à elle-même, suggérant ainsi une vulnérabilité : « seule » (l. 9), « séparée de mon passé et de tout ce que j'aimais » (l. 9-10), « sans secours » (l. 10), « je n'existaient pour personne » (l. 12-13) ;
- Une vie s'ouvre à elle et qu'il lui reste à construire : « mes occupations, mes habitudes, mes plaisirs, c'est à moi de les inventer » (l. 15) ;
- L'escalier possède une dimension symbolique : chaque marche représente une étape vers sa nouvelle vie, l'indépendance, l'autonomie. « Je me mis à descendre l'escalier ; je m'arrêtai à chaque marche. » (l. 16)

Ils peuvent également identifier ces changements de vie eux-mêmes (nouveau métier, nouvelle ville, autonomie nouvelle) en les rattachant à des citations pertinentes.

On attribuera 2 points par élément de réponse juste : 1 point pour l'explication et 1 point pour la citation. On valorisera le candidat qui évoquera la dimension symbolique de l'escalier.

4. Comment l'émerveillement de la narratrice pour la ville de Marseille se manifeste-t-il ? Deux éléments de réponse sont attendus. Chacun d'eux s'appuiera sur l'identification précise et l'analyse d'un procédé d'écriture. (6 points)

On attend du candidat qu'il justifie l'émerveillement par l'énoncé de deux propositions parmi les suivantes :

- Dès son arrivée à la gare, la narratrice est saisie par la beauté de la ville : répétition du nom de la ville, « Marseille », mise en valeur par le discours direct (l.6) et la phrase nominale (l.9) ;
- Une impression d'abondance se dégage du paysage à travers certaines énumérations : « des tuiles ensoleillées, des trous d'ombre, des platanes couleur d'automne » (l. 6-7), « ces maisons, ces arbres, ces eaux, ces rochers, ces trottoirs » (l. 16-17), « dans des allées, dans des jardins, sur des cours paisibles » (l. 29) ;

On valorisera les candidats qui repèrent le rythme ternaire.

- La ville est pleine de vie ; la description sollicite tous les sens à travers les champs lexicaux de :
 - * la vue (couleurs, lumière) : « ciel bleu » (l. 6), « tuiles ensoleillées » (l. 6), « trous d'ombre » (l. 6), « couleur d'automne » (l. 7), « le bleu de la mer » (l. 7), « rues noires » (l. 9)
 - * l'ouïe : « une rumeur » (l. 7), « foules » (l. 28)
 - * l'odorat : « une odeur d'herbes brûlées » (l. 8), « je respirai » (l. 28), « odeur des feuilles mortes » (l. 30)
 - * le toucher : « je me mêlai aux foules » (l. 28), « du vent marin » (l. 30) ;
- Elle s'immerge totalement dans la ville, montrant sa volonté de dévorer la ville comme on dévore la vie :

* énumération de compléments circonstanciels », l.27 à 30, expression « je me mêlai aux foules », l.28

* Propositions en asyndète, plutôt courtes avec l'anaphore de « je », l.27 à 29 ;

- La ville, personnifiée, est présentée comme une rencontre amoureuse : « J'eus le coup de foudre » (l. 27), mise en valeur par le positionnement en début de paragraphe, la forme d'une phrase simple au passé simple, l'absence de connecteur.

On attribuera 3 points par élément de réponse : 2 points pour l'explication (élément de réponse justifié par un procédé d'écriture clairement identifié) et 1 point pour la citation.

5. Quels traits de caractère attribuez-vous à la narratrice à la lecture de ce texte ? Trois éléments de réponse justifiés chacun par une citation sont attendus. (6 points)

On attend du candidat qu'il énonce trois traits de caractère parmi les suivants :

- Son désir de liberté et d'indépendance : « mes occupations, mes habitudes, mes plaisirs, c'était à moi de les inventer » (l. 15), symbolique de l'escalier « je m'arrêtai à chaque marche, émue » (l. 16) ;
- Son tempérament de battante : elle est déterminée et s'engage immédiatement dans sa nouvelle vie : « Deux heures plus tard, j'avais rendu visite à la directrice du lycée » (l. 24-25), « sans connaître Marseille, déjà j'y habitais. » (l. 25) ;
- Son enthousiasme et sa joie de vivre : « J'eus le coup de foudre » (l. 27), volonté de découvrir les moindres recoins de la ville : « toutes ses rocallées » (l. 27), « toutes ses ruelles » (l. 27-28).
- Son goût de l'introspection : « Dans toute mon existence, je n'ai connu aucun instant que je puisse qualifier de décisif » (l. 1-2), « Je me rappelle mon arrivée » (l. 3), « me révéler à moi-même » (l. 18).

On attribuera 1 point par élément de réponse et 1 point par citation juste.

6. Image

D'après vous, ce tableau pourrait-il illustrer le texte ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur trois arguments. Chacun devra être justifié en vous référant au texte et à l'image. (6 points)

Les candidats peuvent évoquer les points communs suivants :

- Le tableau représente une jeune femme seule, ce qui renvoie à la situation de la narratrice à son arrivée à Marseille : « J'étais là, seule » (l. 9), « je n'existaient pour personne » (l. 12-13) ;
- La jeune femme du tableau contemple une ville (ou un village), c'est aussi le cas du texte qui évoque la ville de Marseille : « mon arrivée à Marseille » (l. 3-4), « Marseille » (l. 9) ;
- La jeune femme se trouve en hauteur par rapport à la ville ; c'est le cas de la narratrice qui découvre la ville depuis le haut des escaliers : « je m'immobilisai en haut du grand escalier » (l. 5) ;
- La contemplation se fait dans la durée : la jeune fille du tableau est assise et la narratrice s'arrête pour regarder le panorama : « je m'immobilisai » (l. 5), « je regardais » (l. 10), « je m'arrêtai à chaque marche » (l. 16) ;

- Le temps est dégagé : seuls quelques nuages apparaissent dans le ciel sur le tableau et le texte décrit un « ciel bleu, des tuiles ensoleillées » (l. 6).

Les candidats peuvent mentionner les différences suivantes :

- Elles n'ont pas la même position d'observation : l'une est assise sur un muret, l'autre est debout en haut d'un escalier : « je m'immobilisai en haut du grand escalier » (l. 5) ;
- Le cadre de la ville est différent : le tableau montre un univers davantage champêtre (colline arborée, sapins) alors que le texte renvoie à une ville en bord de mer : « le bleu de la mer » (l. 7), « ces eaux, ces rochers » (l. 17), « ses rocailles » (l. 27), « les oursins du Vieux-Port » (l. 28), le « vent marin » (l. 30) ;
- L'expression des émotions est différente : sur le tableau, la jeune fille semble calme mais on ne voit pas les expressions de son visage puisqu'elle est de dos ; alors que la narratrice éprouve des émotions fortes : « émue » (l. 16), « J'eus le coup de foudre » (l. 27).

On attribuera 2 points par argument dument justifié.

II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. « J'étais là, seule, les mains vides, séparée de mon passé et de tout ce que j'aimais » (l. 9-10)

a) Quelle est la classe (ou nature) grammaticale du mot souligné ? (1 point)

La classe (nature) grammaticale du mot est un participe passé.

On attribuera 1 point pour la classe grammaticale correctement identifiée.

b) Justifiez la terminaison de ce mot. (1 point)

« séparée » s'accorde en genre et en nombre avec le sujet « Je » (*0,5 point*) qui désigne la narratrice d'où une terminaison au féminin singulier (*0,5 point*).

8. « j'avais rendu visite à la directrice du lycée, mon emploi du temps était fixé » (l. 24-25)

a) Recopiez le passage ci-dessus puis placez entre crochets les différentes propositions et précisez la classe (ou nature) grammaticale de chacune. (2 points)

[j'avais rendu visite à la directrice du lycée], [mon emploi du temps était fixé]

Proposition indépendante

Proposition indépendante

On attribuera 1 pour la juste délimitation des propositions et 0,5 point par proposition indépendante correctement identifiée.

b) Comment sont-elles reliées ? Comment qualifie-t-on ce lien ? (1 point)

Les propositions sont reliées par une virgule, elles sont donc juxtaposées.

On attribuera 0,5 point pour la mention de la ponctuation et 0,5 point pour le lien de juxtaposition.

9. « je m'immobilisai en haut du grand escalier. » (l. 5)

a) Identifiez et nommez les trois éléments qui composent le mot souligné. (1,5 point)

Le mot « immobilisé » est formé du préfixe im/in-, du radical mobil- et du suffixe -isé.

On acceptera la réponse des candidats qui sépareraient le suffixe -is de la terminaison -ai.

On attribuera 0,5 point pour chaque partie du mot correctement délimitée et nommée.

b) Expliquez le sens de ce verbe puis trouvez un mot de la même famille. (1,5 point)

Le mot « immobilisai » signifie « que l'on ne peut pas bouger ».

Les mots de la même famille : immobile, immobilité, mobilisation, démobiliser...

On attribuera 0,5 point pour le sens et 1 point pour le mot de la même famille.

10. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « je » par « nous », « nous » désignant la narratrice et une amie. (10 points)

« J'étais là, seule, les mains vides, séparée de mon passé et de tout ce que j'aimais, et je regardais la grande cité inconnue où j'allais sans secours tailler au jour le jour ma vie. Jusqu'alors, j'avais dépendu étroitement d'autrui ; on m'avait imposé des cadres et des buts ; » (l. 9 à 12)

« Nous étions là, seules, les mains vides, séparées de notre passé et de tout ce que
1 1 1 1
nous aimions, et nous regardions la grande cité inconnue où nous allions sans secours tailler
1 1 1
au jour le jour notre vie. Jusqu'alors, nous avions dépendu étroitement d'autrui ; on nous
1 1 1
avait imposé des cadres et des buts ; »

On attribuera 1 point par forme correctement modifiée.

On enlèvera 0,5 point par erreur de copie.

Dictée (10 points – 20 minutes)

Avant de commencer la dictée, on a inscrit au tableau de manière lisible :

- docks
- brouhaha
- D'après Simone de Beauvoir, La Force de l'âge, 1960.

Jamais je ne m'ennuyais : Marseille ne s'épuisait pas. Je suivais la jetée battue par l'eau et le vent, je regardais les pêcheurs, debout entre les blocs de pierre où se brisaient les lames ; je me perdais dans la tristesse des docks. Dans les vieux escaliers et les vieilles ruelles, sur les marchés aux poissons, une vie toujours neuve me remplissait les yeux et les oreilles.

J'étais contente de moi ; au jour le jour, je construisais sans secours mon bonheur. Il y avait des fins d'après-midi un peu mélancoliques, quand, au sortir du lycée, je revenais, à travers le crépuscule, vers ma chambre où rien ne m'attendait : mais je trouvais de la douceur à cette nostalgie que je n'avais jamais connue dans le brouhaha de Paris.

D'après Simone de Beauvoir, *La Force de l'âge*, 1960.

Barème :

- 1 point pour les erreurs grammaticales
- 0,5 point pour les erreurs lexicales
- 0,5 point pour quatre erreurs de ponctuation, majuscule, trait d'union ou accent

Chaque mot oublié = une erreur lexicale (-0,5 point)

Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus grave.

Une erreur répétée sur le même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.

On ne pénalisera pas « leur mouvement », à condition que l'accord soit cohérent.

Dictée aménagée (10 points – 20 minutes)

Barème :

- On attribuera 1 point par mot correctement recopié.
- On n'acceptera pas les mots entourés.

Rédaction (40 points- 1h30)

Les tableaux descriptifs constituent un point d'appui pour évaluer et échelonner les travaux de rédaction au regard d'attendus précisément explicités afin d'assurer une harmonisation et une équité dans la correction. Des pistes et perspectives pour le traitement des sujets sont également proposées à l'attention des correcteurs. Si elles visent à partager des éléments de réflexion, à aider à l'appréciation des attendus, elles ne constituent pas des corrigés exhaustifs ni exclusifs.

On utilisera tout l'éventail des notes. C'est pourquoi on n'hésitera pas à attribuer aux très bons travaux de rédaction des notes allant jusqu'à 40. Les notes très basses, soit inférieures à 10, correspondent à des copies indigentes à tous points de vue.

Sujet d'imagination					
	Compétences	Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Invention	Aptitude à remobiliser des éléments du texte autant que le nécessite le sujet	L'écrit du candidat ne s'appuie pas sur le texte ou bien il ne le fait pas de manière pertinente	L'écrit du candidat s'appuie sur le texte mais de manière insuffisante ou malhabile	L'écrit du candidat remobilise certains éléments du texte de manière pertinente	L'écrit du candidat remobilise les éléments du sujet attendus de manière pertinente et cohérente
	Aptitude à faire preuve d'imagination autant que le nécessite le sujet	L'écrit du candidat ne fait preuve d'aucune imagination ou bien les contenus imaginés ne répondent pas aux attentes du sujet.	L'écrit du candidat fait preuve d'imagination mais de manière insuffisante ou peu cohérente.	L'écrit du candidat fait preuve d'imagination et répond aux attentes du sujet	L'écrit du candidat fait preuve d'originalité et répond de manière riche aux attentes du sujet.
→ Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.					
Organisation	Aptitude à construire un texte dont les étapes s'enchaînent de façon cohérente	L'organisation de l'écrit du candidat est absente ou confuse	L'écrit du candidat est organisé en paragraphes mais ne présente pas de progression .	L'écrit du candidat est organisé et présente une progression	L'écrit du candidat est organisé en étapes pertinentes et riches
	Aptitude à s'inscrire dans le genre (roman, théâtre, lettre...) et le type de discours attendus (dialogue, récit,	L'écrit du candidat n'utilise ni le genre littéraire ni le type de discours attendu	L'écrit du candidat utilise maladroitement le genre littéraire et/ou le(s) type(s) de discours attendus	L'écrit du candidat utilise le genre littéraire attendu ; il met en œuvre avec habileté différents types de discours et les alterne de façon	L'écrit du candidat utilise le genre littéraire attendu ; il met en œuvre avec habileté différents types de discours et les alterne de façon

	description, explication...)				fluide, pertinente et riche
→ Donc le lecteur suit le déroulement du récit.					
Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit	Aptitude à mobiliser les ressources de l'écriture	L'écrit du candidat ne présente aucune intention stylistique	L'écrit du candidat présente peu d'intention stylistique et mobilise peu de procédés d'écriture	L'écrit du candidat recourt à quelques procédés d'écriture adaptés	L'écrit du candidat manifeste une intention stylistique en recourant à de nombreux procédés d'écriture adaptés
	Aptitude à utiliser un lexique correct et adapté	Le lexique utilisé est pauvre et/ou relève d'un registre de langue inadapté	Le lexique utilisé est parfois incorrect ou inadapté	Le lexique utilisé est globalement correct et adapté	Le lexique utilisé est précis et riche
	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	L'écrit du candidat ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	L'écrit du candidat respecte peu les normes orthographiques et syntaxiques.	L'écrit du candidat respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.	L'écrit du candidat respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques erreurs.
→ Donc la lecture de l'écrit du candidat se fait de manière fluide.					
Barème indicatif	1 à 12 pts	13 à 22 pts	23 à 34 pts	35 à 40 pts	

N.B. Le barème propose des points de repère : les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maîtrisées.

Sujet d'imagination

Quelque temps plus tard, la narratrice écrit une lettre à ses parents dans laquelle elle raconte les jours qui ont suivi son arrivée dans la ville.

Vous décrirez les expériences vécues, les lieux explorés, les personnes rencontrées et exprimerez les impressions que lui procurent ces découvertes.

Pistes et perspectives pour le correcteur

Invention :

On attend du candidat qu'il remobilise des éléments du texte de manière cohérente :

- le contexte spatio-temporel : la ville de Marseille sans anachronismes qui renverraient à la modernité de notre époque ;
- la personnalité de Simone ;
- sa situation professionnelle (enseignante) et personnelle (nouvelle vie, liberté et autonomie).

Le candidat décrit la ville de Marseille découverte par Simone, sans témoigner de connaissances particulières de la ville mais en s'appuyant sur les éléments présents dans le texte.

Le candidat peut inventer la rencontre de nouvelles personnes.

Le candidat développe les sensations, les sentiments et les réflexions de Simone qu'elle confie à ses parents.

Organisation :

Le candidat rédige à la première personne.

Il respecte la présentation de la lettre (formules d'adresse et de congé, lieu, date).

On valorisera :

- La richesse des descriptions et la pertinence de leur insertion dans le récit ;
- L'emploi de procédés d'écriture variés pour exprimer les émotions (phrases exclamatives, hyperboles, champs lexicaux variés des émotions...)

Sujet de réflexion					
Compétences		Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Compréhension et argumentation	Aptitude à comprendre un sujet et à y répondre	Le texte produit ne répond pas au sujet	Le texte produit répond partiellement au sujet	Le texte produit répond au sujet de façon satisfaisante	Le texte produit répond au sujet de façon très satisfaisante
	Aptitude à développer des arguments	Le texte produit ne développe pas d'argument ou un seul peu développé	Le texte produit développe un ou deux arguments pertinents	Le texte produit développe suffisamment d'arguments	Le texte produit développe plusieurs arguments pertinents et nuancés en une argumentation

				pertinents pour convaincre	délibérative ou complexe
	Aptitude à mobiliser des exemples	Le texte produit ne mobilise pas d'exemple ou un seul simplement énoncé	Le texte produit mobilise un ou deux exemples pertinents	Chaque argument est illustré par un exemple pertinent et suffisamment développé	Les exemples sont de nature variée ; ils peuvent être littéraires, artistiques et faire appel aux connaissances du candidat
→ Donc l'intérêt du lecteur est sollicité					
Organisation	Aptitude à structurer sa réflexion	L'organisation du propos est absente ou confuse, sans mise en page apparente	Le propos est distribué en paragraphes	Les idées sont organisées en paragraphes pertinents. Quelques lignes peuvent venir introduire ou conclure la réflexion	La démonstration est organisée en paragraphes pertinents de manière progressive. Quelques lignes peuvent venir introduire ou conclure judicieusement la réflexion
	Aptitude à mobiliser des liens logiques	Le texte produit n'utilise ni lien ni connecteur logique, ou bien de manière totalement inopérante	Le texte produit utilise quelques liens ou connecteurs logiques pertinents	Le texte produit utilise chaque fois que nécessaire un lien ou connecteur logique pertinent	Le texte produit utilise des liens ou connecteurs logiques riches et variés
→ Donc le lecteur suit le déroulement du raisonnement					
Maîtrise de la langue et qualité de l'expression écrite	Aptitude à utiliser un lexique correct et adapté	Le lexique utilisé est pauvre et/ou relève d'un registre de langue inadapté	Le lexique utilisé est parfois incorrect ou inadapté	Le lexique utilisé est globalement correct et adapté	Le lexique utilisé est précis et riche
	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques erreurs
	<u>On valorisera un texte rédigé à la troisième personne, de manière continue et pertinente</u>				
→ Donc la lecture se fait d'une manière fluide, sans obstacle lié à la langue.					
Barème indicatif	1 à 12 pts	13 à 22 pts	23 à 34 pts	35 à 40 pts	

N.B. Le barème propose des points de repère : les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maîtrisées.

Sujet de réflexion

Pensez-vous que la littérature et les arts en général permettent aux lecteurs et aux spectateurs de découvrir des lieux, réels ou fictifs, comme s'ils y étaient ?

Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. Vous illustrerez votre propos à l'aide d'exemples issus de vos lectures et de votre culture artistique personnelle (cinéma, peinture, bande dessinée...).

Pistes et perspectives pour le correcteur

Argumentation

Sur ce sujet, on attend du candidat qu'il développe par exemple les arguments suivants :

Arguments positifs :

- La littérature a la capacité de donner vie aux lieux évoqués grâce aux descriptions réalistes qui permettent de visualiser des paysages naturels ou urbains.
- L'art et la littérature permettent de voyager de manière instantanée dans des lieux réels mais éloignés du lecteur/spectateur.
- Les œuvres d'art offrent la possibilité de s'immerger dans un univers fictif (surnaturel ou fantasmagorique) que l'on ne verra jamais dans la réalité.
- L'art favorise le processus d'identification qui rend un lieu familier même si on n'y est jamais allé.

Arguments négatifs :

- L'art ne peut pas remplacer une expérience réelle ;
- Le lieu est présenté à travers la subjectivité de l'artiste qui impose son point de vue au lecteur/spectateur.

On valorisera la richesse et la diversité des exemples.

On ne pénalisera pas le candidat qui ne présenterait que des arguments positifs.